

La Mère Marie de Saint-Denis laisse de profonds regrets dans la Communauté, où elle a été pendant trente-six ans un modèle des plus aimables vertus. Dans les charges importantes qu'elle a remplies, comme assistante générale et supérieure de la Maison-Mère, supérieure de l'Hospice Saint-Charles et maîtresse des Novices, elle fut toujours à la hauteur de sa position, digne de vénération et d'estime générale.

---

Petites notes de voyage

(Suite.)

— o —

A NEW-YORK, réception toute fraternelle chez les RR. PP. du Saint-Sacrement, qui ont charge de l'église canadienne Saint-Jean-Baptiste, et dont le Père A. Letellier est le supérieur. Ces religieux ont là un ministère extrêmement laborieux, surtout chez les catholiques de langue anglaise. Quant aux Canadiens-Français, leur nombre ne paraît pas avoir augmenté à New-York, où ils sont d'ailleurs si dispersés qu'ils ne peuvent à eux seuls former une congrégation beaucoup considérable.

L'adoration quotidienne du Saint Sacrement et la dévotion à sainte Anne sont les deux grandes œuvres new-yorkaises des PP. du Saint-Sacrement. Tout auprès de l'église est un grand collège d'instruction primaire, dirigé par les Maristes.

L'église et le couvent des Pères semblent bien insuffisants pour les besoins actuels, et tout indique qu'ils seront à brève échéance remplacés par des édifices beaucoup plus vastes.

Cette maison du Saint-Sacrement, comme celle de Montréal pour le Canada, est le centre de l'Association des Prêtres Adorateurs pour les États-Unis, dont le directeur général est le Rév. P. Poirier, l'un de nos anciens missionnaires agricoles. Comme à Montréal aussi, on y publie deux revues mensuelles, l'une, dite *Emmanuel*, destinée aux prêtres adorateurs, et l'autre, *The Sentinel of the Blessed Sacrament*, à l'intention des fidèles.

Comme dans toutes les églises de l'Institut, il y a aussi chaque jour, à celle de Saint-Jean-Baptiste, des offices publics auxquels on donne beaucoup de solennité.